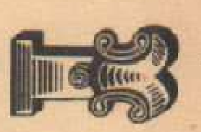
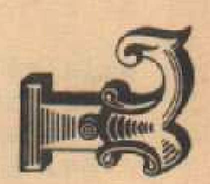
BULLETIN DE LIAISON DES AMATEURS D'INSOLITE

UN OVNI A GLOZEL

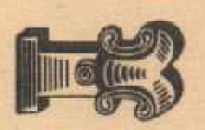
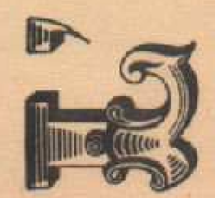
M.S

6 Francs

JANVIER 1977 - N°4



- L'INSOLITE - ADRESSE : LES AMATEURS D'INSOLITE
BP 186 - 71007 - MACON CEDEX

ORGANE DE LIAISON DE TOUS LES AMATEURS D'INSOLITE
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : F. BREUIL
REDACTEUR EN CHEF : P. MELLERET
PARUTION SEMESTRIELLE : LE NUMERO 6F. - ABONNEMENT 1 AN 10 F.
LES ARTICLES SONT PUBLIES SOUS LA SEULE RESPONSABILITE DE LEURS AUTEURS
LES TEXTES NON PUBLIES NE SONT PAS RETOURNES
REPRODUCTION AUTORISEE (SAUF MENTION SPECIALE EN FIN D'ARTICLE)
AVEC MENTION DE L'AUTEUR ET DE L'ORIGINE

LES VOEUX DU PRESIDENT

...

A l'aube de l'année 77, le monde s'éclaire comme chaque année, d'une lumière que l'on voudrait plus juste et plus vraie... Formulons le voeu pour chacun d'entre nous d'une année sans nuage, ponctuée de joies éclatantes. Que les quelques zônes d'ombre que vous traverserez ne soient que le prétexte d'une halte pour vous reposer, réfléchir sur vous-même, et mieux distinguer, à l'abri de la lumière, le chemin qu'il vous reste à parcourir.

F. BREUIL

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

SOMMAIRE DU N° 4

DU GRAIN D'ORGE, AU NEZ DU ROI ...

ou

DE L'INSOLITE AU RATIONNEL

Le passage des mesures anglaises aux étalons du système métrique représente une des conditions essentielles de l'intégration de l'Industrie anglaise dans le marché européen,

Beaucoup d'unités anciennes et bien connues disparaitront et avec elles l'aspect quelque peu insolite de leurs origines.

Le pouce ou "inch" a débuté sa carrière comme mesure correspondant à la largeur du pouce d'un homme ou à la longueur de trois grains d'orge de taille moyenne mis bout à bout!...

Le pied ou "foot" a bien été défini égal à la longueur du pied d'un homme, ou pour simplifier, à quatre fois la largeur de la paume de la main (sans doute s'agit-il du même homme que celui du pouce ?).

Jadis, la perche = 16 pieds, couramment utilisée pour les constructions et la terre, voyait sa longueur changer de village en village, chacun traçant sa propre perche en demandant à 16 hommes "faits" de placer leur pied droit en ligne (on ne précise pas s'ils étaient pieds nus ou en sabots) et on considérait la longueur comprise entre le talon du dernier et l'extrémité des doigts de pied du premier.

Le Yard tout naturellement était jadis la longueur d'une corde aussi grande que la perche, mais pliée quatre fois, (ce qui faisait 4 pieds).

Avec la pluie ou avec le temps, le yard se trouva raccourci à 3 pieds.

Pour être plus clair, au moyen-âge, on décrèta que le yard serait égal à la distance entre le nez du Roi et le bout de son index quand le bras était étendu ! Définition d'autant plus rationnelle qu'à l'époque on devenait Roi bien avant d'avoir terminé sa croissance.

Dire que les Anglais n'y voient pas plus loin que le bout de leur nez serait abusif et pourtant du bout du nez du Roi au troisième grain d'orge en passant par les doigts de pied du premier homme "fait", il n'y a qu'un pas !...

Heureusement, le système métrique va mettre un peu d'ordre dans tout cela, pour permettre aux Anglais de se consacrer un peu plus à leurs fantômes !

F. BREUIL

L ' ORDRE DES ANTONINS

=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-

Quelques enigmes à propos de sa fondation

En partant de Saint-Marcellin, dans l'Isère, village célèbre par ses fromages, une petite route franchit les collines. Elle passe par Chatte, puis s'enfonce dans la forêt. Dès lors, nous avons franchi un seuil, nous sommes dans ce qui demeure de l'équivalent dauphinois de Brocéliande : l'ancienne Fôrêt de Chambarand. Elle renferme quantité de mégalithes, dissimulés dans ses taillis, pour la plupart inconnus de la population locale. Plus tard, ce fut le lieu sacré des Allobroges. On y vénère encore le chat sauvage, le Coq et le Renard.

A 7 km environ de Chatte, on pénètre dans une vallée étroite, qu'un petit torrent, le Furon, parcourt. Sur la rive droite, un village médiéval escalade la colline. Avec surprise, on y découvrira... une cathédrale ! Plus de 60 mètres de long, 32 de large, d'un style gothique sobre et paisible. Non, ce n'est pas une quatorzième Notre Dame, nous somme à Saint Antoine en Viennois dans la maison mère de l'Ordre des Frères de l'Aumône, Hospitaliers de Saint Antoine, dans le lieu de pélerinage le plus fréquenté au Moyen Age après Jérusalem et Saint Jacques de Compostelle. Il est vrai qu'ici, et ici seulement, on soignait le terrible Mal des Ardents, qui fit peut-être plus de victimes que la peste noire.

Quant à l'Ordre Antonin, qui se souvient encore qu'il fut l'un des plus importants du temps, au même titre que les Templiers et les Hospitaliers de Saint-Jean ? Des rois, des papes, des empereurs vinrent là ; les commanderies antonines couvraient l'Europe et l'Orient. Les Antonins furent médecins, mathématiciens recommés jusqu'au I7e siècle, constructeurs : on leur doit entre autrel'église de Romans, la Cathédrale de Chalon sur Saone, la primmatiale Saint Maurice de Vienne, et même certaines cathédrales portugaises.

Les Templiers durent leur célébrité présente au bûcher de Jacques de Molay. Les Antonins, leur mission terminée, ont glissé dans l'oubli. Pourtant cet ordre est aussi chargé de mystère que le furent leurs frères combattants.

Pour les découvrir, nous disposons de deux sources : le Bréviaire Antonin, paru à Rome en I590, et le manuscrit de l'antonin Aymar Falco, "Historiae Antoniensiis ...", actuellement au Fonds Dauphinois de la Bibliothèque municipale de Grenoble.

Les origines mêmes de l'ordre posent une série d'énigmes. Voici ce qu'en dit Aymar Falco :

" Au IIe siècle, Guillaume le Cornu sur son lit de mort fit appeler son fils unique Jocelin, seigneur de l'Albenc, et luit fit promettre solennellement d'accomplir le voeu que la mort l'empêchait de tenir : aller en pélerinage à Jérusalem, et ramener les reliques de Saint-Antoine, alors détenues par Bysance. Jocelin promit ... puis oublia.

Un peu plus tard, guerroyant près de Dôle, dans le Jura, Jocelin fut blessé, et se réfugia dans une chapelle dédiée à Saint-Antoine; là, il eut la vision du saint qui lui rappela son voeu, lui promit la guérison, mais la mort à son prochain combat s'il en remettait encore l'exécution. Secoué, il réunit une escorte, et partit pour la Terre Sainte. En IO70, il revenait, porteur des reliques de Saint Antoine, que l'empereur de Bysance lui avait cédées, ainsi que les deux prêtres qui les desservaient, moyennant l'aide des gentilhommes dauphinois pour une expédition guerrière.-

Les ossements, malgré les remontrances de l'évêque de Vienne, restèrent longtemps au château de la Motte aux Bois, et finalement, pressé de toutes part par l'Eglise, Jocelin accepta de les déposer dans la chapelle paroissiale, jusque là dédiée à Saint Didier. Du fait, le village, et le petit fief tout entier prirent le nom de Saint Antoine, qu'ils portent encore. Jocelin fit mieux, en I080, il commença la construction d'une église plus vaste.

Il mourut sans l'achever, mais son successeur et beau frère Guigues Didier continua la construction, et demanda en I083 quelques moines pour la desservir aux Bénédictins de Montmajour qui acceptèrent. Six ans plus tard, lors d'une épidémie du Mal des Ardents, on s'aperçut que les reliques le guerissaient. Gaston, seigneur d'Anneyron, et son fils Guérin, ainsi sauvés, firent voeu de se consacrer aux malades, s'adjoignirent 7 autres gentilhommes des plaines de Valloire, et fondèrent ainsi l'ordre des Frères de l'Aumône, avec la bénédiction de Saint Bernard, évêque de Romans. En III9, Callixte II, tout juste pape, vint consacrer l'église de Guigues Didier.

Tout cela ne mériterait pas un récit détaillé si les recherches de virification ne faisaient surgir une série d'énigmes.

De Gaston d'Anneyron, on retrouve facilementtrace. Il a signé des actes, on connaît l'acte de baptême de Guérin. Guigues Didier semble avoir effectivement séjourné à la Motte aux Bois. D'ailleurs Guigues est un prénom typiquement dauphinois, et Didier le saint patron de ce lieu. Mais nulle part il n'est désigné comme seigneur de l'Albenc, ni de l'Albon avec lequel il pouvait y avoir confusion. On ne lui connait pas non plus de beau frère nommé Jocelin.-

"Jocelinus Albeniensis", tel que le décrit Aymar Falco, a le tort de ne pas exister."

<u>Première énigme</u> : Sur les traces de Guillaume.

Deux détails peuvent nous venir en aide. Tout d'abord le Bréviaire Antonin, qui nous dit que le transfert des reliques s'effectua "Lothaire II imperante". Or Lothaire II fut roi de lorraine, mais fils de l'empereur Lothaire I, de 855 à 869.

Qu'il s'agisse de Lothaire I (né en 799-855), de son fils, ou plus aléatoire, de lothaire II roi de France (954 - 986), nous voici loin de la date de I070 évoquée par Aymar Falco. Nous voici dans les troubles qui suivirent la succession de Charlemagne.

Or c'est bien dans cette période que l'on peut trouver Guillaume le Cornu, et son fils Jocelin. Ou plus exactement Guillaume "cornet" ou "court nez". Ce n'est rien moins que Guillaume d'Orange, duc d'Aquitaine, paladin de Charlemagne, devenu sur le tard ermite de Gallone. Saint Guillaume d'Aquitaine. Son quatrième fils se nomme effectivement Gaucelinus. Il fut comte de Roussillon, et mourut en 834, décapité par Lothaire lors de la prise de Châlons.

Rien n'empêche, et c'est en cours de virification, que Gaucelin, ou Jocelin de Roussillon ait eu également des possessions en Dauphiné.

Mais dans ce cas... Qui commença de construire l'église de I080, achevée par Guigues Didier ? Et les reliques seraient restées sous le contrôle des seigneurs de la Motte aux Bois, dont dépendait la chapelle Saint Didier de 820 au minimum à I083 ? 263 ans, c'est un bail ! Qui les détint ?

Qu'est ce qui poussa un comte de Roussillon à déposer des reliques probablement convoitées dans un obscur castel de Chambarand, d'où elles ne ressortiront que deux siècles plus tard ?

Sommes nous en présence d'une relation historique "arrangée" par Aymar Falco pour dissimuler un temps d'étude, de préparation, peut être une lutte d'influence ? Ou bien alors d'un récit légendaire cachant un méssage ésotérique ? Les deux peut-être...

Car, n'y avait-il que des ossements ?

<u>Seconde énigme</u> : La nature des reliques.

Oui, n'y avait-il que des ossements ? On peut en douter. Saint Antoine l'Egyptien naquit en 25I à Quéman, près d'Héraclée. Orphelin à 20 ans, il vendit ses biens, cloîtra sa jeune soeur, et se retira au désert. Sa réputation de sainteté attirant les foules, il dut déplacer plusieurs fois son ermitage, puis accepter autour de lui des disciples, fondant ainsi le premier monastère chrétien. En 3II, puis en 354, il se rendit à Alexandrie, une fois pour soutenir les chrétiens persécutés, une seconde pour combattre une hérésie. En 356, il mourut, et interdit à ses disciples de révéler le lieu de sa sépulture. Celle-ci fut retrouvée miraculeusement en 532, et les ossements transportés à Alexandrie. En 604, la cité égyptienne craignant une invasion musulmane, ils sont de nouveau transportés à Byzance, où ils restent jusqu'à ce que "Jocelin" les en retire.

Par trois fois un mot clé est apparu : Alexandrie. C'est à dire la ville des alchimistes et de la gnose, ou christianisme ésotérique. C'est à dire la célèbre bibliothèque, où existaient encore beaucoup d'ouvrages alchimiques, artitecturaux, mathématiques, magiques... et qui fut brûlée définitivement en 64I par Omar.

Antoine était un maître spirituel, un érudit, un thaumaturge, (= un médecin initié). Son nom était lié à l'apparition du monachisme et qui dit moine dit cheminement spirituel et initiatique. Que celui qui en doute aille voir au Mont Athos. Malgré tout, en 604, ses ossements présumés n'étaient pas ce qu'Alexandrie possédait de plus précieux à mettre à l'abri, à moins qu'ils n'aient accompagné des documents, originaux ou copies de la fameuse bibliothèque, et servi en quelque sorte de "sceau", d'identification et de protection magique des dits documents.

La mission de Jocelin, alors que tout l'occident, après 64I et jusqu'au I2e siècle, cherche à retrouver le lien avec ses sources égyptiennes, celles de Cassien et de Césaire d'Arles, prendrait dans ce cas une autre dimension. Ainsi que le dépôt dans le haut lieu peut-être le plus favorable par ses caractéristiques à l'utilisation de connaissances médicales (présence de naphte, de sources non calcaires, de plantes médicinales rares exploitées également par les Chartreux), haut lieu immémorial qu'est la Forêt de Chambarand.

<u>Troisième énigme</u> : L'église de Guigues Didier et la fondation de l'Ordre.

Selon Aymar Falco, puis Dom Dijon, en I080, le seigneur de la Motte aux Bois entreprit la construction d'une église romane, qui fut terminée et consacrée en III9. Lorsque les bénédictins de Montmajour arrivèrent en I083, le chantier était déjà en route, le choeur construit. Ils n'en furent pas les architectes.

On dit cette église dotée d'un plafond de bois. Or, les fouilles effectuées par monsieur le curé Jouve et l'architecte des Monuments Historiques

de Grenoble ont permis de dégager les restes de gros piliers de pierre, sur toute la nef, piliers bien inutiles pour soutenir un simple plancher. De plus, il semble que ces piliers n'aient jamais été terminés. Ils ne portent entout cas aucune trace de l'incendie qui théoriquement ravagea cette église en II89, et motiva la construction de l'église actuelle, gothique. Celle-ci aurait été commencée en II9I, avec un décalage d'orientation de 20°.

Or encore un fois Aymar Falco dissimule. Une simple question : comment Guigues Didier a t'il pu, en I080, trouver les connaissances architecturales et les maîtres d'oeuvre nécessaires, alors que les secrets de métier étaient l'apanage des ordres monastiques ? Or, ces batisseurs devaient être obligatoirement laîcs, sinon l'appel postérieur à Montmajour n'a plus de sens ! Et, accessoirement, qui paya ?

Il reste qu'en I095, neuf nobles dauphinois, conduits par Gaston d'Anneyron, avec le secours spirituel de Saint Bernard, évêque de Romans, fondent l'ordre des Frères de l'Aumône.

En III9, Callixte II, tout juste pape, fait un détour sur le chemin de Rome pour consacrer là une église. Laquelle ? Il en profite à la fois pour confirmer les bénédictins dans leur mission, et les frères de l'Aumône dans la leur. Or, avant d'être pape, il fut évêque de Vienne, d'où dépendait la Motte aux Bois, et se nommait Gui de Bourgogne.

Et c'est en Bourgogne qu'en II28, neuf chevaliers bourguignons (j'insiste), sous l'égide de Saint Bernard, Bernard de Fontaines, parent des ducs de Bourgogne, fonderont l'ordre du Temple.

Imitation ? Coîncidence ? Transmission ?

Les Antonins portent sur leur manteau noir un Tau d'azur, le T, et si les Templiers portent une croix rouge sur leur blanc manteau, un A signe souvent leurs constructions.

Et sur un pilier de l'actuelle abbatiale, est gravée une magnifique croix templière...

Je ne tire aucune conclusion. Il est trop tôt, et sans doute faudra-t-il des années de recherche pour résoudre l'énigme. Le puzzle est subtil, chaque détail compte, et finalement se révèle un Moyen Age bien différent de l'image d'épinal qu'on nous présente, où les ducs et comtes ne sont pas seulement de solides guerroyeurs, mais détiennent une initiation, un accès à la connaissance, entrelaçant leur mission à celle des moines, partent en quête de... ? Plus proches des chevaliers de Saint Graal de Chrétien de Troyes, au moins dans leur mentalité, que de rustres guerriers ne rêvant que plaies et bosses.

A chacun de poursuivre cette recherche, de dégager des lueurs nouvelles sur ce Moyen Age là. Cette quête est peut-être plus actuelle qu'il n'y paraît au premier regard.

Anne VEVE

Bien qu'avec quatre mois de retard, nous saluons la réapparition, sous un nouveau format, des CAHIERS DE L'ETRANGE, dont la très grande variété de sujets traités nous avait séduits dès le début ; aussi, nous leur souhaitons un succès durable, et vous prions de corriger l'adresse indiquée dans "Notre carnet d'adresses", supplément détachable N° 9.

Nouvelle adresse : LES CAHIERS DE L'ETRANGE, 14, Avenue Jean MEDECIN, 06 000 NICE - Tél. 80 33 89 - Abonnement 12 N° : 85 F.

LE GRAND VOYAGE D'UNE AME.

Les Grands Maîtres de l'astral ont révélé à JUDITH HENRY les secrets des Mondes de l'au-delà, des plus sombres au plus lumineux

Dans le " Grand voyage d'une âme ","Marie" est un médium du 20ème siècle, à qui, Jrûnia, son guide spirituel, permet de revoir ses principales vies antérieures. Nous apprenons certains secrets cosmi ques jusqu'ici inconnus même des plus avertis.

En ce 20ème siècle, les consciences s'aiguisent et malgré le matérialisme de la vie moderne, beaucoup d'hommes et de femmes aspirent à la connaissance de leur moi supérieur.

Les gens habituellement n'aiment que dans un sens; dans le mariage chacun croyant aimer, projette sur l'autre l'image d'un être idéal apte à le rendre heureux. Et c'est quelques mois après quand la véritable personnalité de chaque partenaire se fait jour, que les fissures apparaisent, et pour l'amitié, le danger est identique. Le véritable amour n'est pas possessif, son seul but est le bien de l'autre. C'est ce qu'a exprimé aussi BERNANOS.

La joie est intimement liée au travail, et celui qui cherche la vérité doit perdre l'habitude de se lamenter, et s'endur cir aux difficultés présentes et futures. Alors l'univers s'élargira son rayonnement dynamique se communiquera à ses semblables, lui ouvrant ainsi des horizons plus larges.

Si de nombreuses réincarnations sont nécessaires à l'homme pour accéder aux sphères supérieures, c'est que sur la Terre il préfère les plaisirs illusoires à la recherche de l'essentiel. Mais l'Amour de Dieu est de ramener chacun à sa source originelle mais après un enrichissement dû à d'innombrables expériences.

Les Guides apprennent à Marie que dans les multiples sphères de l'au-delà, l'être oeuvre à perfectionner son âme, et il y est aidé par l'intense fluidité de ses sens astraux, sur la Terre, il aurait pu bénéficier de cette conscience astrale et jouir ainsi de la vie divine sans avoir à gagner sa nourriture. Mais par orgueil et manque d'intelligence, il a perdu cette possibilité car il a donné la priorité au fonctionnement de ses instincts et ceci au détriment de la vie de son âme. Donc, il fallait que l'homme soit occupé car la concentration sur un travail fait taire les désirs morbides. La monnaie permet d'acheter les biens terrestres, car elle correspond chez l'homme à un désir de possession, et c'est là où les grandes hiérarchies spirituelles établissent un lien entre le travail et l' argent, y voyant un moyen de sauver l'homme de ses funestes penchants. L'homme, décidèrent-ils, subviendraient à ses besoins par le truche ment de l'argent qui lui serait versé en raison de son labeur. Mal heureusement rares sont ceux qui comprennent cette grande vérité: l' argent n'est pas un but, mais un moyen, il doit circuler de main en main.

Les précisions nous sont données sur MU, l'ancien conti nent englouti. La vie s'écoulait dans l'harmonie, sans haine. Les hommes y étaient éternellement jeunes et ne connaissaient pas la décrépitude. Les arbres y étaient toujours verts.

Les mûsiens vivaient dans l'instant présent et sans crainte de l'avenir, mais vînt Arbal qui fût sacré roi. Il créa une armée et on se disputa les biens et les contrées, et des siècles après le règne d'Arbal certains hommes qui avaient conservé la connaissance des Pouvoirs Sacrés les utilisèrent par orgueil à des fins personnel les et MU fût intégralement pulvérisé par le Feu et les Eaux.

.../...

" Savoir prendre sa joie dans la joie des autres, c'est le secret du bonheur ".

Beaucoup de gens sur Terre imaginent la Vie dans l'au-delà comme un séjour de mille béatitudes qu'ils baptisent paradis où toute une hiérarchie d'êtres passifs adorerait un Dieu figuré par un vieillard barbu. Et comment auraient-ils obtenu ces délices passifs? en ayant accepté de passer par de vagues épurations. Et il y aurait un enfer où des êtres brûleraient éternellement en un feu sans cesse renouvelé, c'est à dire qu'il faudrait supposer un Dieu tout Amour capable de condamner certaines de ses créatures pour l'Eternité. Remarquons que ceux qui parlent de cette classification des séjours après la mort ne se voient jamais en futurs habitants de la demeure enfernale et éternelle. La vérité est tout autre. Les âmes travaillent beaucoup et ont de nombreux rôles à remplir, pour évoluer sans cesse dans l'Au-Delà, le corps astral se nourrit de vibrations lumineuses, l'âme est affamée de la Lumière d'Amour.

Les guides de Marie nous font connaitre plusieures sphères. Sur la sphère Lumière de l'Innocence qui est le berceau des âmes pures, se trouvent les enfants mort-nés et les petits bébés qui n'ont pas vécu plus de 3 jours. Les anges les préparent à redescendre sur Terre pour se réincarner.

Marie visite aussi les régions inférieures de l'astral où le sol est pierreux et parsemé d' arbres desséchés. Ce sombre paysage, d'où s'exhale une forte odeur de souffre, abrite des oeufs géants ressemblant à d'énormes cocons. C'est le quartier des suicidés d'où s'échappe des sourdes plaintes. Certains suicidés ont des raisons qui incitent les Grands Guides à la mansuétude. Un être qui par suite de trop grands malheurs perd son équilibre psychique et qui dans son égarement total ne trouve pas d'autre issue que de mettre fin a son séjour terrestre bénéficiera de mesures d'indulgences. Il sera cependant contraint de passer un assez long temps en un morne lieu astral nommé le lieu sans vie. Il n'aura aucun contact avec l'essence énergétique de l'Au-Dela. Plus tard il se réincarnera mais n'ayant pu bénéficier des joies des plans supérieurs, son âme angoissée en sera assoiffée sur Terre. Il les cherchera mais elles ne lui seront accordées qu'à petites doses et au prix de lourds sacrifices.

Dans la sphère mauve et or nommée "Sphère de Dévouement" résident les êtres qui sur la Terre furent de vrais serviteurs. Dans l'Au-Delà ils sont très utiles car ils continuent à servir ceux qui souffrent, allant sur les sphères d'ombre, accomplir leur mission. Ils vont aussi dans les mondes extra-terrestres et sur certaines planètes d'autres systèmes solaires où ils retrouvent leurs semblables.

Sur la sphère verte s'étale le débarcadère spatial où arrivent les vaisseaux spatiaux utilisés par les habitants des innombrables galaxies de l'espace infini. Les vaisseaux spatiaux sont faits des matériaux inconnus sur la Terre et atteignent une vitesse fabuleuse. Ces matériaux ne sont pas de simples métaux car des vibrations très subtiles y sont adjointes, les rendant ainsi indestructibles, et les pilotes et les passagers intégrent la pureté de leur psychisme à l'engin spatial. Ils ont le pouvoir de rendre leurs engins invisibles et quand ils ont atterri, ils réduisent leur appareil en une étrange poudre bleue.

La dissolution de leurs véhicules leur évite que les terriens les contemplent lorsque leur mission les oblige à rester sur Terre un certain temps. Leurs aéronefs sont enveloppés d'un taux vibratoire très élevé, et ceux qui les touchent reçoivent de violentes décharges de courant.

L'enveloppe physique de ces extra-terrestres est structurée d'énergies si subtiles qu'un terrien aurait du mal à demeurer en leur présence. Ils peuvent d'ailleurs une fois sur la Terre, pour ne pas se faire remarquer, arriver à prendre une apparence semblable

à celle des terriens. Ils adaptent la couleur de leurs yeux, cheveux et la luminosité de leur visage .

Après avoir pulvérisé leur engin spatial en cette poudre bleue, ils en prélèvent au sol quelques parcelles et l'isolent soigneusement dans une poche de leur vêtement, et à partir de cette poussière bleue, ils peuvent immédiatement recréer leur vaisseau spatial et rejoindre un engin trés vaste qui les attend dans l'espace soit regagner directement leur planète.

A noter que sur leur planète, ils ne réduisent pas leurs vaisseaux spatiaux en poudre bleue, ils les réduisent en de petites boules d'apparences innoffensives mais entourées d'une force de répulsion vibratoire car les énergies astrales ne permettent pas, comme sur la Terre, la conservation de cette poudre.

Les extra-terrestres décrit par Marie ont un corps mobile de la même façon que les terriens mais ils sont de plus haute taille. Leur teint est doré, transparent avec des yeux violets ou verts translucides. Mais ce qui les différencie vraiment de nous apparait avec évidence: en chacun se lit un monde clair, pur de toute arrière pensée, aucune volonté de paraitre, pas de masque social.

Il est bon de préciser que tous les évènements et per sonnages décrits ont existé ou existent encore, soit sur Terre, soit dans l'astral. La vérité est d'ailleurs toujours rétablie et l'auteur n'hésite pas à le faire en détruisant cette légende du Paradis et de l'Enfer, vraiment trop simpliste entre autres, et c'est réconfortant car combien de catholiques en particulier, s'imaginent que le Paradis est un lieu de délices et de farniente éternels alors que les âmes continuent à travailler pour évoluer sans cesse et acceder aux sphères supérieures.

Il faut le dire nettement c'est un ouvrage capital sur les mondes de l'Au-Dela et les nombreuses sphère qui existent et Judith Henry nous continuera heureusement son Enseignement de Lumière puisqu'elle nous promet un 2ème tome.

MICHEL LE MOUEL.

DEUXIEME SEMINAIRE GERAS.

Les 29 et 30 JANVIER, le deuxième séminaire organisé par le groupe EUROPEEN de RECHERCHE en ASTROLOGIE SCIENTIFIQUE aura lieu prés de Genève (à 7km) au foyer des jeunes - caravaning - 01 630. St GENIS en POUILLY, petit village de l'Ain, côté France, et aura pour thème " ASTROLOGIE et PSYCHOSOMATIQUE ".

Pour la première fois en France, ce séminaire rassemblera autour d'une même table ronde, des débutants, des amateurs chevronnés ainsi que des spécialistes de la connaissance médicale, entre autre le Dr MICHAUD (de PARIS, bien connu pour ses publications), le Dr DRANSART (de GRENOBLE), le Dr LOPEZ (de BARCELONE) ainsi que plusieurs spécialistes de tous pays.

Nous attirons votre attention sur le point que les travaux de GERAS n'ont rien à voir avec les scandaleux horoscopes de presse et de radio.

Pour tous renseignements, départ collectif en voiture avec partage des frais, etc... écrire à Mr PATRICE LOUAISEL. 96 Cours de VERDUN. 01 100 OYONNAX. Tél: 16 (74) 77.33.

Le GERAS édite "ASTROLABE", les trois numéros: 35,ooFr.

DEUX ENQUETES DE Mr ANDRE REVOL

1

Première enquête : Observation à basse altitude du mercredi 9 Juillet 1975 à 20h.45'

- Lieu de l'observation : ST Pierre-de-Cherennes (Isère)
- Témoin principal pour l'enquête : Monsieur Michel VILLARD
- Témoins auxiliaires : Madame Marylène VILLARD et leur fille Armelle

Provenance du fait :

Ayant passé la plupart de l'année 1975 sous les drapeaux, c'est au cours d'une permission de 48h que j'avais appris l'observation de Mr VILLARD Michel et sa famille. Il a fallu donc attendre mon retour dans la vie civile pour effectuer cette enquête sur une observation qui remonte donc durant l'été 75.

Les témoins :

Né le 26 décembre 1946, Michel VILLARD est assureur et typographe à temps perdu. Il est marié depuis plusieurs années et habite une charmante petite villa au "lieu-dit" "Le Barret" à ST SAUVEUR. Née le 29 novembre 1946, sa femme Marylène travaille comme secrétaire dans un pavillon hospitalier à quelques kilomètres de leur domicile. Ils forment tous les deux un couple particulièrement heureux. Leurs deux enfants, Armelle 3 ans et Nicolas 6 mois complètent joyeusement cette petite famille.

L'observation et le récit du témoin principal :

Le mercredi 9 juillet 75, Mme CHARMANTRAY, la belle-mère de Mr VILLARD, vient de passer une journée ensoleillée à ST SAUVEUR. Il commence à se faire tard, elle décide alors de rentrer au village natal de ST Pierre-de-Cherennes. C'est bien sûr son gendre qui la ramène accompagné de sa femme et de leur fille ; le petit Nicolas n'étant pas encore né. Sur le chemin du retour à environ deux kilomètres du domicile de Mme CHARMANTRAY, l'attention des témoins fut attirée par un trait qui avançait en zig-zag venant du fond de l'horizon. Mr VILLARD parle : "Ce trait avançait mais on ne distinguait aucune forme qui laissait ce sillage. Tout à coup nous avons aperçu un engin circulaire qui avançait tout à l'avant du sillage. Il avait un diamètre d'une dizaine de cm ; je le croyais gros comme la pleine lune. Soudain l'engin s'arrêta net et s'est mis à tourner sur lui-même à une vitesse effrayante. Autour de l'engin, un halo lumineux s'était formé ; il était par-contre fixe, seul l'engin tournait au centre. C'est alors qu'il disparut littéralement du halo lumineux comme s'il s'était évaporé ou comme si on avait éteint une lampe. Seul le halo lumineux est resté avec un vide à l'intérieur et un voile blanc très clair".

Ce soir-là, le ciel était très clair et il semble que l'observation qui a été faite à l'oeil nu par nos trois témoins était à une distance d'au moins 20 KM. En effet, cette dernière a été aperçue par de nombreux habitants de la région de ST Marcellin et du Sud-Est de la France. L'engin avait pour direction Sud-Ouest-Nord. Lorsque Mr VILLARD a aperçu le premier le phénomène, celui-ci arrivait du Sud-Ouest direction de ST Peray, a évolué au-dessus de Valence et a disparu au Nord direction de Tain. Son altitude

approximative par rapport à l'horizon : 3000 m. Il est bien entendu très difficile de pouvoir donner une distance précise d'un phénomène aperçu à 20 km et même plus.

L'observation en 3 phases :

1ère phase :

Il est 20h.45', un trait avance en zig-zag au fond de l'horizon et à grande vitesse. A ce moment, on ne distingue encore pas l'objet qui laisse cette trace. Seul cet escalier se dessine dans le ciel. Pour notre témoin, il avait une longueur d'au moins 300 km pour lui ce phénomène venait de très loin. Lorsque l'objet aura disparu, les traces en zig-zag resterons encore une bonne heure dans le ciel. La couleur de ce trait lumineux était blanc-rose.

2ème phase :

Le phénomène se rapproche et les témoins aperçoivent une boule à l'avant du trait lumineux. C'est celle-ci qui laisse ce large sillage dans le ciel. Elle est également blanche-rose mais un peu plus foncée. Son diamètre, 10 cm ou presque plus grosse ou même l'on pourrait dire grosse comme la pleine lune.

3ème phase :

Soudain l'objet s'arrête net. C'est à ce moment qu'il se met à tourner à une vitesse vertigineuse. Il tourne sur lui-même et dans le sens des aiguilles d'une montre. Un halo lumineux se forme autour de l'objet qui lui est fixe. Il est également de couleur blanc-rose. Tout à coup, l'objet s'évapore comme si on avait éteint une lampe. Seul le halo lumineux restera plus d'une heure comme le sillage et laissera un voile très blanc à la place de l'objet. La durée totale de l'observation sera de 15 à 20 secondes ; disons 18 secondes dont 14 pour les phases un et deux, et 4 secondes pour la phase trois.

Le témoin avertit la gendarmerie de ST Marcellin :

Les trois témoins furent assez choqués de cet étrange phénomène. La petite Armelle qui se trouvait à l'arrière du véhicule a eu assez peur. Il faut dire qu'elle n'a que 5 ans. De retour à leur domicile, Mr VILLARD décide d'avertir la gendarmerie locale de ST Marcellin après avoir déposé sa femme et sa fille. Au moment de l'observation il faisait encore jour et maintenant la nuit commence à tomber. A 21h.5 mn, notre témoin raconte son observation au capitaine de gendarmerie de ST Marcellin. Ils observent même en compagnie de plusieurs autres gendarmes la mystérieuse traînée qui est toujours là. La gendarmerie connaissant parfaitement l'existence de la section OURANOS, secteur de ST Marcellin, décide de prendre rapidement contact avec moi par l'intermédiaire de proches voisins qui possèdent le téléphone. Malheureusement leur réponse est affirmative, "Monsieur REVOL est actuellement au service militaire et n'est pas là actuellement". A ce moment, aucune suite n'a été donnée à cette observation et aucun rapport ne fut rédigé.
Mr VILLARD est un homme très sérieux et le lendemain matin, décide tout de même de se rendre à mon domicile pour avoir la confirmation de mon absence. Confirmation positive puisque j'étais depuis 15 jours en Mer au large de la Corse.

Conclusion de l'enquêteur :

Lorsque j'ai terminé cette enquête, j'ai de suite pensé à un phénomène naturel qui avait été observé également dans le midi de la France à cette même période. L'observation de Haute-Provence avait d'ailleurs rédigé un communiqué que je résume ici.

Le phénomène observé par de nombreuses personnes du Sud de la France le 16 juillet 75 vers 21h.30' est un phénomène qui s'est passé dans l'atmosphère terrestre. Le nuage s'est dissipé après le retour vers la terre d'un engin photographié à l'observatoire de Haute-Provence. La direction du phénomène était à l'ouest exactement de 8° vers le nord, direction qui correspond rigoureusement à l'étang de Biscarosse. Il est probable qu'il s'agit d'un phénomène lumineux accompagnant le retour d'un engin balistique lancé à partir des Landes. Le point lumineux très intense au milieu de la traînée est Vénus.

Seulement plusieurs points ne correspondent pas :

1) L'observation de la famille VILLARD a bien été faite le mercredi 9 juillet 75 et non le mercredi 16 juillet 75. Il n'y a aucune erreur quant à la date.

2) L'observation a été faite à 20h.45' et non à 21h.30'. A 21h, notre témoin était avec le capitaine de gendarmerie de ST Marcellin.

3) Le point lumineux n'était certainement pas Vénus car on a jamais vu la planète Vénus suivre ou escorter un phénomène naturel à basse altitude. J'ai donc demandé confirmation au secrétaire Général de l'observatoire de Haute-Provence, Mr ROLLAND et je remercie ce dernier pour son aimable collaboration.

S'agit-il d'une observation d'O.V.N.I. ou bien y-a-t-il eu deux phénomènes naturels dont le premier, le 9 juillet 75 ? De toute façon, il y a certainement eu quelque chose ce soir-là dans le ciel du Sud-Ouest, mais je vous laisse libre de choisir.

O.V.N.I..... ou pas O.V.N.I. ?

Deuxième enquête : Observation à basse altitude du 4 janvier 1976 à 2h du matin

- Lieu de l'observation : Chemin du Vermeney, près du village de Pont-en-Royans.
- Témoin : Patrick FOUDRAZ, 23 ans domicilié "Le Chateau" 38 Pont-en-Royans.

Provenance du fait :

Suite à de nombreuses observations dans le Royans, ayant reçu une publicité monstrueuse et mensongère, la gendarmerie locale de Pont-en-Royans a décidé de ne plus informer le côté journalistique à sensation et certains groupements ; je nomerai de "Fumistes".

Dans ce domaine, il est largement préférable de mener une enquête dans le silence le plus total que de crier l'observation sur une antenne de radio ou la révéler à un journaliste qui la déformera de suite. La gendarmerie de Pont-en-Royans l'a très bien compris et si j'ai pu réaliser cette enquête, c'est grâce à cette dernière qui a bien voulu m'informer de cette observation. Dans ce cas-là, l'enquête menée est extrêmement sérieuse et l'on fait de l'excellent travail. Seul le témoin, la gendarmerie et moi étions au courant de l'affaire qui n'a pas été rendue publique, ce qui

n'aurait servi à rien du tout d'ailleurs. Je tiens à remercier le chef commandant la brigade de la gendarmerie de Pont-en-Royans pour m'avoir avisé de l'observation et avoir fait le nécessaire pour le bon déroulement de l'enquête.

Témoin :

Né le 9 août 1953 à Pont-en-Royans, Patrick ne recherche aucune publicité et est un jeune extrêmement sympathique. Il habite à Pont-en-Royans, petit village qui est un lieu où le phénomène O.V.N.I. se manifeste chaque année. Etant fiancé, il travaille durement à la SERMI à ST Romans, le mariage étant pour cette année. Il ne s'intéresse nullement au phénomène O.V.N.I. mais depuis son observation il se pose quand même la question.

L'observation :

Le dimanche matin 4 janvier 76 à 2h du matin, Patrick FOUDRAZ rentre chez lui après avoir passé la soirée chez sa fiancée qui habite ST Romans. Le ciel est couvert, le vent est nul et il roule sur la RN 518 qui mène à Pont-en-Royans. Arrivé à proximité du lieu-dit "Le Chateau de Vermoney", il aperçoit au travers d'une rangée de noyers comme une voiture arrêtée où l'on distinguerait ses deux feux rouges "STOP". Mais en s'approchant de cette soi-disante voiture, un 3ème feu rouge situé à environ 8m au-dessus des deux premiers se détachait également dans la nuit. Plus question bien sûr d'une voiture, mais que pouvait bien être cette mystérieuse chose en stationnement à 1m au-dessus du sol sur ce petit chemin de terre qui se rattache à la RN 518. Arrivé à proximité du chemin où l'engin stationnait, Patrick décide de s'arrêter et d'observer l'étrange chose aux trois feux rouges fixes. Ils étaient très gros en effet (de la grosseur des feux tricolores réglant la circulation) et absolument rien ne bougeait. Face au phénomène mystérieux, notre témoin l'observera 5mn et durant ce temps il attendra qu'une voiture passe sur cette même route, mais en vain ! Il faut dire qu'à cette heure de la nuit, plus tellement d'automobilistes empruntent cette route. Dès l'instant où sont apparus les deux feux rouges aux yeux de notre témoin jusqu'à l'instant de son départ, l'observation durera 7mn. L'engin n'a pas bougé de place et le témoin est donc parti avant sa disparition. Les trois feux rouges ne scintillaient pas. Patrick FOUDRAZ fera son observation à 150m par rapport à l'endroit où il a stationné sa voiture. Ce soir-là, la lune était cachée par les nuages abondants et l'engin ne faisait aucun bruit. Tout étant choqué par son observation, notre témoin ne voulait absolument pas révéler ce qu'il avait vu car il ne le trouvait pas utile. Quelque jours plus tard, pourtant, Patrick allait changer de point de vue. Le 12 décembre au matin, il a l'occasion de voir sa belle-soeur Margarette FOUDRAZ, 23ans qui lui raconte une étrange histoire. Une amie qui travaille tout comme elle à la C.G.E. de Pont-en-Royans lui a raconté que dans la nuit du 4 janvier vers les 2h.30 du matin en rentrant en voiture avec son fiancé, elle a été fortement émotionnée par une étrange lueur dans le ciel. Alors qu'elle se trouvait en compagnie de son fiancé à proximité de son domicile, elle s'apprêtait à quitter ce dernier lorsqu'ils virent tous deux passer au-dessus de la maison une énorme lueur qui a coupé la lumière des phares de la voiture qui se trouvait à l'arrêt, moteur en marche. L'observation se déroula au petit village de ST André-en-Royans à quelques kms de l'observation du premier témoin. Lorsque cette jeune fille raconta son étrange histoire, Margarette FOUDRAZ fit un rapprochement avec

l'observation de Patrick. Lorsque celui-ci apprit la nouvelle, il n'hésita pas une seconde à avertir la gendarmerie locale de Pont-en-Royans.

Conclusion de l'enquêteur :

Il est absolument certain que dans les deux cas, les témoins se sont trouvés face à un phénomène O.V.N.I. qui d'ailleurs est le même pour ma part. Une chose est tout de même à regretter, c'est le manque de renseignements de la part du deuxième témoin.

- Manque de renseignements dû à un départ involontaire du second témoin pour une durée indéterminée. Ce qui est bien sûr fort dommage. Aucune trace n'a été retrouvée sur le sol, même aux alentours.

- Le gardien du Château, quant à lui ne s'est aperçu de rien. Une observation pure, une observation sans publicité mensongère.

ANDRE REVOL

"Le Coupier" ST Sauveur 38160 ST Marcellin.

LES PROCEDES ELECTRO-VIBRATOIRES VIOLET

-:-:-:-:-:-:-

Les organismes humains ont souvent été comparés à des fourneaux brûlant des combustibles pour fournir une quantité déterminée de calories. Bien que les calories soient nécessaires, cette manière de représenter l'organisme est désastreuse car elle conduit à ne considérer qu'un aspect mineur de la question.

Le choix des combustibles est important. Il faut proportionner les catégories d'aliments et puis tenir compte des besoins en vitamines, en oligo-éléments, vous diront les diététiciens qui sortent de l'école. Mais ce n'est pas encore suffisant, loin de là. Il est indispensable de considérer l'Homme à sa place dans le cosmos, dans son environnement jusqu'à l'infini, et plus près de nous, dans la hiérarchie des êtres vivants. L'Homme est l'être supérieur dans le monde des animaux, lesquels procèdent des plantes dont ils se nourrissent, lesquelles elles-mêmes procèdent des bactéries. Le passage du règne minéral au règne animal se fait par palliers successifs, sous l'action de la lumière et d'autres rayonnements, c'est-à-dire d'une énergie vibratoire d'origine cosmique.

Ce fut l'une des gloires de Marcel VIOLET, champion automobile et motocycliste, ancien constructeur d'automobiles et de moteurs d'avion, de consacrer trente années à expérimenter sur "les ondes biologiques".

Les Procédés VIOLET ont pour objet de les capter, les introduire dans l'eau et les aliments pour les redistribuer aux hommes dont le mode moderne d'alimentation et de vie les prive de plus en plus de ces ondes biologiques naturelles. La carence des ondes biologiques, c'est tout simplement le manque de vitalité, c'est-à-dire l'équivalent de passivité envers toutes agressions, fatigue, maladie, et vieillissement précose.

Les travaux de M. VIOLET, résultats d'observations, références, sont exposés dans "l'Energie Cosmique au service de la Santé et du Progrès ou le Secret des Patriarches".

(Laboratoire VIOLET, 5, Bld des Italiens. PARIS 2e le livre, au bureau : 15 F - franco : 18 F).

ATTERRISSAGES A LA GUICHE ?

Monsieur Jacques BORGNES, un agriculteur, domicilié à LA GUICHE, petite localité de Saône-&-Loire, affirme avoir été réveillé en sursaut plusieurs nuits de suite, pendant plus de trois semaines, par un ronronnement bien inattendu.

Quelques jours ont passé depuis ces évènements, jugés jusqu'ici sans grande importance par le témoin, mais, qui cette nuit du 24 au 25 Juin 76, allaient retrouver leur signification dans le phénomène qui ébranla le petit village de LA GUICHE.

Les faits, nous l'avons dit, se sont déroulés sur le territoire de la commune de LA GUICHE, à l'écart du bourg, au lieu dit " Le Breuil " où se trouve la ferme exploitée par Monsieur BORGNES, sa femme et son fils.

Les seuls voisins les plus proches sont la famille LOTISSIER vivant, eux aussi, des ressources de leur exploitation rurale.

LES FAITS :

Nuit du 24 au 25 Juin 76 :

Nous sommes le vendredi 25 Juin 1976, et la chaleur qui sévit sur toute la France depuis plusieurs semaines a obligé Monsieur BORGNE à ouvrir les volets et la fenêtre de sa chambre, afin d'obtenir un sommeil plus paisible. Il est 1 heure 40' du matin, la nuit est calme, sans lune, et le ciel parfaitement dégagé. Tout à coup, Monsieur BORGNE se réveille en plein sommeil, alerté par un vrombissement qui semble survoler le bâtiment, (bruit déjà entendu au cours des trois semaines précédentes ; mais les volets étant fermés). "J'ai eu l'impression, nous dit Monsieur BORGNE, que le ronronnement continu était celui d'un déplacement d'air s'effectuant sur une cinquantaine de mètres au-delà de la ferme, et puis après, plus de bruit".

Tout ceci est très rapide, et, à peine Monsieur BORGNE en prend il conscience qu'une lumière jaillit de la nuit et éclaire "comme en plein jour au soleil de midi" toute la chambre du témoin. Madame BORGNE se réveille et aperçoit son mari sauter du lit et se diriger vers la fenêtre orientée au S.O. (1)

Devant lui, à environ 500 mètres, il aperçoit une lumière en forme de coupole (de dimensions légèrement inférieures à la lune) immobile et "papillonnante" de rose-orangé. Elle apparaît stationner légèrement au-dessus du pré que Monsieur BORGNE distingue en partie, à cause d'une haie située à environ 100 mètres de sa fenêtre (2) l'empêchant ainsi d'évaluer l'altitude de l'objet lumineux par rapport à la surface du champ.

Quinze secondes se sont déjà écoulées et l'engin s'élève à la verticale de quelques cinquante mètres de l'endroit où il était placé. A ce moment, la coupole lumineuse disparaît progressivement comme pour se transformer en un faisceau de lumière divergent éclairant le sol "d'une intensité comparable aux rayons du soleil". La source lumineuse semble être d'un diamètre légèrement inférieur à celui de la coupole, mais sa trace sur le sol se projette sur une distance "d'une trentaine de mètres" selon le témoin.

Monsieur BORGNE a alors l'impression que l'engin bascule ostensiblement dans sa direction car le faisceau s'élargit sur toute la longueur du pré. (A remarquer que Monsieur BORGNE ne verra jamais, dans ce faisceau de lumière, ses vaches, qui sont toujours restées cependant dans le pré).

A cet instant, l'engin s'enfuit d'abord lentement en direction du Sud-Ouest, semble épouser les formes du terrain, puis, d'un seul coup disparait "comme un éclair" dans la ligne d'horizon.

L'observation du phénomène au total, n'aura ainsi duré qu'une vingtaine de secondes, temps suffisant pour que Monsieur BORGNE, qui possède une excellente vue, ne puisse douter du phénomène dont il fut témoin cette nuit du 25 Juin. Sa femme n'eut pas le temps de se lever, mais elle nous décrivit néanmoins parfaitement, durant l'enquête, toutes les manifestations (bruit, lumière) qu'elle remarqua.

Le lendemain (nuit du 25 au 26 Juin) :

1) Il est 2h. 40'

Monsieur BORGNE vient de rentrer d'une réunion de chasse à laquelle il était invité. Profondément installé dans un premier sommeil, il ne peut entendre le bruit qui passe encore une nouvelle fois au-dessus de la ferme, et qui réveille Madame BORGNE.

2) Il est 3h. 10'

(Notons que le réveil matin placé sur la table de nuit leur permit ainsi de relever exactement les horaires de passage de l'engin).

Monsieur et Madame BORGNE sont cette fois réveillés à nouveau par le ronronnement significatif : Madame BORGNE dit à son mari : "c'est ton engin qui passe". Aussitôt, un dialogue sur les évènement mystérieux se construit entre Monsieur et Madame BORGNE.

Puis, 20 minutes plus tard (il est 3h. 40') leur conversation nocturne est brusquement interrompue par le signal du passage de l'engin au-dessus de la ferme (semblant venir du Nord-Est).

Intrigués, Monsieur et Madame BORGNE sautent rapidement du lit, et se ruent vers la fenêtre pour observer le faisceau lumineux qui s'enfuit en direction du Sud-Ouest vers la ligne d'horizon.

Le surlendemain (nuit du 27 au 28 Juin) :

Le 28 Juin, à 1h.20' le bruit alerte une fois de plus Monsieur et Madame BORGNE, mais cette fois ci la "chose" semble survoler la ferme plus rapidement, aucune lumière n'est observée.

Au matin, Monsieur BORGNE, qui avait déjà prévenu la Gendarmerie de la présence "d'une soucoupe volante", persévére dans l'investigation du phénomène en téléphonant à nouveau aux gendarmes. Il rencontre la famille LOTISSIER (ferme voisine) qui lui fait part de l'observation du fils. Celui-ci a été témoin d'une rencontre assez inhabituelle, cette même nuit du 26 au 27, à 3h.40', en revenant en voiture, accompagné de sa fiancée et de sa soeur. Ils revenaient d'un dîner de famille, et sur le chemin du retour, non loin de l'endroit habituel, ils virent un objet lumineux, qu'ils prirent au départ pour une "GS", évoluer assez bizarrement au-dessus de la route ; l'objet insolite émettait, lui aussi, un faisceau lumineux sur le sol.

De multiples témoignages dans la région, renforcent très nettement l'observation du témoin principal, Monsieur BORGNE.

LES TRACES

Deux jours après, Monsieur BORGNE, guidé par quelques gendarmes, s'efforça de retrouver d'éventuelles traces du passage de l'engin. Il refit la trajectoire de l'engin dans le pré, en remontant celui-ci à pied, et fit la découverte d'une trace assez floue (3),(bien que l'endroit semble plus brûlé que le reste du pré, victime de la sécheresse catastrophique de cette époque). Cette empreinte singulière (4 mètres de diamètre, de la forme d'un fer à cheval), est bien placée au bas du champ, juste exactement au-dessous de l'endroit où l'engin stationna dans la nuit du 24 au 25. L'analyse des photos infra-rouge prises sur les lieux n'a rien donné de bien exhaustif.

PRECISIONS COMPLEMENTAIRES.

L'Observation de LA GUICHE a été accueillie dans la région avec un certain scepticisme de la part des habitants, qui se méfient un peu de toutes ces histoires de soucoupes volantes. Nous pourrons aussi remarquer que les chiens de Monsieur BORGNE, qui sont dans la ferme, ne se sont pas manifestés un seul instant durant toute la durée du phénomène. Le fils de Monsieur BORGNE, qui dort toujours d'un sommeil très profond, ne s'est aperçu de rien.

La belle-mère de la famille LOTISSIER, (ferme voisine) a entendu une fois le bourdonnement étrange de l'objet. Tous les témoins de l'affaire, y compris le plus actif, Monsieur BORGNE, sont tous d'accord pour affirmer qu'ils n'ont jamais eu peur et que physiquement et psychiquement, ils n'ont rien ressenti de particulier, y compris les animaux de la ferme.

CONCLUSION

Sans être des plus spectaculaires, ce cas est très intéressant en raison de la série des manifestations très étranges renouvelées au même endroit et observées par le même témoin.

De part sa qualité et ses répétitions, le phénomène ne va pas sans rappeler l'un des cas les plus extraordinaires révélé dans l'histoire des soucoupes volantes : celui des boules de l'AVEYRON, qui hantèrent une exploitation rurale occupée par un cultivateur, sa femme, son fils et sa belle-mère pendant aussi plusieurs semaines.

Comme dans l'AVEYRON, l'histoire n'est peut-être pas terminée, alors, à suivre....

(1)(2)(3) Diapositives du fond de documentation :
Rep. 0.100 à 0.105.

J.GRANGEON.

(groupe O.V.N.I.)

LES O.V.N.Is.

"UNE EXPLICATION"

par Mr. PLAT

On en parle vraiment souvent de ces fameux objets volants non encore identifiés. On est même en droit de penser qu'ils feront encore couler beaucoup d'encre et qu'ils animeront bien des controverses. Au début des manifestations de ces phénomènes la grande Presse a joué la carte du canular et certains qui se croyaient forts se gaussaient des témoignages les plus objectifs. Cela ne doit pas surprendre étant donné que la science officielle conformiste est restée muette sur ce sujet, impuissante à donner quelque explication. Passe encore de ne pas comprendre, aurait dit le fabuliste, mais nier des faits ou en rire n'est qu'étaler publiquement sa négation de la recherche ou parfois la mauvaise foi.-

Devant un tel contexte où peu de personnes veulent prendre le risque d'émettre une opinion sérieuse qui pourrait peut-être nuire à leur situation sociale ou à la considération qu'on leur porte, on peut dire que l'évolution dans le progrès s'en trouve un peu freinée. Pourtant, comme toujours, en pareil cas, apparaissent des esprits moins bornés, moins cristallisés dans le conformisme du passé. Un homme de science n'osait-il pas "déclarer" qu'il faudrait s'occuper plus sérieusement de ces objets "peut-être venus d'ailleurs". Un de nos ministres lui-même déclarait dernièrement "qu'en 1954 était créé au Ministère des Armées une commission des témoignages relatifs à ces engins. Il est certain, ajoutait-il, qu'il y a quelque chose que l'on ne comprend pas et qui est actuellement inexpliqué. Pour conclure, terminait-il encore, en matière d'OVNI, il faut adopter une attitude extrêmement ouverte, ne pas mettre en doute la bonne foi des gens. Il est prématuré de tirer des conclusions". Voilà une attitude très objective qu'il convient de souligner et il faut se féliciter de cette déclaration de pure logique.-

Nous rappelons que plusieurs milliers de témoignages, et cela dans le monde entier, viennent à l'appui de l'existence de ces objets volants d'origine jusqu'alors inconnue. Plus de deux cent cinquante d'entre eux font état d'attérrissage. Des traces sont laissées de leur passage en certains endroits. Tout de même devant l'abondance des faits qui se renouvellent l'Homme s'interroge, avec l'esprit parfois un peu inquiet...

Nous savons bien qu'il en coûte terriblement à l'homme de se poser des questions, surtout lorsqu'il se sent dépassé. Imbu d'orgueil, de vanité, gonflé de son savoir qu'il croit immense alors qu'il est infime, il se sent littéralement humilié. Lui, qui commence maintenant à aller sur la Lune, comment se pourrait-il qu'il y ait des êtres plus évolués en connaissances et par suite en possibilités ? Comment est-ce possible ?

Il faudrait que l'être humain prenne conscience une bonne fois qu'il n'est qu'en classe maternelle à l'école de la Science. Il y a eu, avant la présente civilisation, de nombreux siècles avant nous, d'autres civilisations bien plus avancées dans l'évolution et personne ne nie plus les traces de leur savoir qui sont visibles mais toujours aussi incompréhensibles pour notre stade actuel d'évolution 'Ile de Pâques, terrains d'aviation de Nazca au Pérou, constructions de Tiahuanaco, etc ...)

Il semble donc que le monde des savants craigne de voir se lever le brouillard qui s'étend sur ce savoir des anciennes civilisations, de peur de se voir relégué par trop à un rang inférieur. Aussi apparait-il plus doux à beaucoup de dormir bien tranquille sur ses deux oreilles avec le souci primordial du présent dans les jouissances purement matérielles.

L'Histoire de la vie de l'homme sur terre nous apprend que les idées réellement neuves, celles qui bouleversent le savoir du jour se heurteront toujours au mur de la stupidité. Nous nous souvenons de ces affirmations qui déclaraient que le plus lourd que l'air ne pourrait jamais voler, ou encore des luttes auxquelles se heurta Pasteur pour faire admettre ses nombreuses découvertes. -

Pour nous qui sommes des spirites expérimentaux, la conviction n'est plus à établir sur l'existence des Esprits. Ces derniers, comme tout ce qui existe, continuent à être soumis à la loi d'évolution, que la forme soit matérielle, c'est à dire incarnée ou que la forme soit spirituelle ou force énergique. Chaque "force-esprit" oeuvre donc en fonction de ses possibilités dans cet échiquier universel qui comporte des paliers innombrables d'évolution. Or, qui dit niveau différent appelle des possibilités différentes et c'est pourquoi nous prêtons toujours une certaine attention à tout ce qui peut être recueilli en provenance des forces-guides chargées d'enseigner les terriens primaires que nous sommes en réalité. -

Nous n'empêcheront jamais l'existence de gens rétrogrades en tous domaines. Je lisais dans un hebdomadaire qu'un conseiller scientifique trouvait que les OVNI devenaient une épidémie dangereuse et il donnait des explications qui frisaient le ridicule. Heureusement le ridicule. Heureusement le ridicule sied encore fort bien à certains, mais nous ne doutons pas qu'ils seront un jour les premiers défenseurs de l'idée qu'ils combattent actuellement et dont ils sont excusables par leur niveau de toute petite évolution. Chaque chose vient en son temps dit la sagesse divine, et une certaine nourriture ne convient-elle pas déjà qu'à une certaine élite ?

Restons donc en collaboration aves les "énergies" qui nous instruisent et qui nous apportent tant de preuves de leur savoir. Laissons de côté ceux qui rechercheront toujours l'âme sous lescalpel, mais portons une attention soutenue à ce que nous apportent de l'Invisible les Grands Guides chargés de l'enseignement aux habitants de notre planète. De nombreux sujets de haut niveau sont abordés par ces derniers, mais voici ce qu'ils nous font savoir relativement aux objets volants que nous nommons les OVNI. :

"Ce sont des valeurs très importantes qui sont fonction du Matériel et du Spirituel et que vous appelez sur votre terre couramment soucoupes volantes ou cigares volants. Nous voulons à ce sujet vous donner à la fois des renseignements et des enseignements. Il y a plusieurs faits et plusieurs possibilités. Dans le premier cas, de valeur moindre, il se rapporte dans un sens aux expériences que vous faites, vous, sur votre planète et pour lesquelles vous en êtes encore au stade de début. Cela consiste à envoyer des vaisseaux matériels faisant leur chemin par une propulsion qui est par vous inventée, mais qui limite les possibilités

non seulement de durée et de temps dans l'espace mais aussi également les possibilités de distance ou alors ce sont des vaisseaux inhabités. Vous êtes donc très limités en possibilités sur votre planète par les techniques en vigueur et les distances pour les êtres sont l'inconvénient majeur, le corps ne pouvant supporter les éléments extérieurs à votre planète et également les possibilités de distance énorme. -

Dans le second cas, celui qui touche plus spécialement le point de vue "possibilité", ceci concerne des civilisations dont nous pouvons dire qu'elles ont passé le stade de lavôtre depuis longtemps et dans lequel il est fait un tout des possibilités matérielles mais aussi spirituelles. Il y a donc la possibilité d'engins qui viennent de très loin et pour lesquels il n'est pas concevable avec vos connaissances actuelles d'arriver à ces mêmes résultats, car il vous faudrait pour faire les déplacements que font ces engins des dizaines et des dizaines d'années et de siècles, ce qui serait impossible pour des êtres humains de votre conception et de votre évolution. -

Il y a des planètes qui sont à des centaines d'années-lumière de la vôtre et qui arrivent à venir vers vous, ceci très facilement avec de grandes possibilités, car il y a sur ces planètes une évolution spirituelle et matérielle très grande. Il serait impossible de venir vers vous avec les moyens dont vous disposez étant donné les distances et le temps nécessaires qu'il faudrait. -

Il y a donc des êtres qui ont des esprits qui sont très évolués et qui ont des facilités que vous n'avez pas par votre insuffisance actuelle d'évolution. Autrement dit ces vaisseaux spaciaux sont construits, existent, ont la possibilité de s'envoler et ont cette possibilité que la distance ne compte plus. Ce qui compte c'est d'abord la possibilité de décoller. A ce moment-là se produit le phénomène qui est inscrit dans l'évolution de ces planètes et de ces êtres. Il y a donc la possibilité de "dématérialisation" dans la distance et de "rematérialisation" à l'arrivée sous certaines formes ; c'est ce qui explique la visibilité possible de ces engins comme leur disparition presque instantanée. En résumé il faut compter que ces engins mettent pour arriver jusqu'à vous un laps de temps qui, pour vous, serait suffocant et est actuellement incompréhensible. Ils viennent donc là, voir, explorer. Ils peuvent se déplacer, disparaître sans que vous n'y compreniez rien et nous pouvons dire que tout ceci est pour les hommes de science une énigme dont il ne sont pas prêts de vouloir reconnaître les possibilités. Ce qui peut sembler aberrant doit quand même être dit, enseigné, et mérite une méditation pour une plus grande compréhension. Il ne faut pas oublier que dans les civilisations antérieures de votre planète, il y a eu des événements extra-terrestres et il faut bien penser que pour certains êtres qui sont dans les degrés d'évolution qui correspondent aux faits dont nous venons de vous parler, vos avions sont une désirion. C'est de l'enfantillage au point de vue de la Connaissance". -

Tirons maintenant, si vous le voulez bien, la synthèse de ce que nous savons avec certitude : les objets volants de nature inconnue existent réellement, étant donné les témoignages recueillis de par le monde entier. Aucune explication scientifique de nos savants ne peut être valablement fournie et cela suffit à prouver qu'il y a autre chose qui nous dépasse. -

Nous savons par contre que dans les phénomènes d'apports d'objets il se produit le processus de dématérialisation et ensuite de rematérialisation. Pourquoi ne serait-il pas possible d'envisager ce même changement d'état dans un stade d'évolution scientifique plus avancé. La question est posée. -

D'autre part, il faut se souvenir que notre planète est bien peu de chose en regard de l'univers et il serait pour le moins prétentieux de penser qu'elle est la seule à être assujettie au progrès et à jouir d'un régime particulier de faveur. -

A mon humble avis, l'Homme avance très lentement dans le sentier de l'évolution, cette dernière étant la loi maîtresse qui régit tout ce qui vit et cela dans tous les règnes. Il y a donc encore beaucoup à apprendre chez les êtres de la planète terre, mais il est à peu près certain que de nombreux problèmes seraient plus facilement résolus si les regards se tournaient davantage vers le côté plus spirituel de toute chose et non plus seulement vers le côté bassement matériel de la vie courante. -

M. Plat.

La tribune psychique
I, rue des Gatines

PARIS 20.

MESSAGE DE L'ANGE DE L'HARMONIE

"Vous saurez que la fin de ce monde pervers est proche lorsque les SEPT ROYAUMES POSSEDERONT L'ARME NUCLEAIRE. Le conflit éclatera au Moyen Orient, là où jaillit le pétrole, ferment de la rebellion, entre l'ETOILE DE DAVID et le PENTAGRAMME. Des puissances meurtrières enfouies dans la matière depuis des milliards d'années se déchaineront. Tout sera dévasté, mis à part certains lieux privilégiés que nous vous révèlerons. Cinq mille ans seront nécessaires pour que la NATURE REPRENNE SES DROITS ; Lorsque le Sagittaire bandera son arc, tout sera rétabli.

EXTRAIT de VERSEAU N° 3
(VERSEAU BP 36 F 05400 - VEYNES

QUELQUES MOTS A PROPOS DU MORTIER DE SANG

Son origine se perd dans la nuit des temps, et on a la preuve que ce rite était encore pratiqué en FRANCE à la fin du dixneuvième siècle.

Dans le but de protéger le premier habitant de la vengeance des êtres surnaturels (toujours très redoutés), une construction neuve devait être "étrennée".

Pour ce faire, on mélait le sang d'un sacrifice humain au mortier des fondations. Puis les moeurs s'adoucissant, ce fut celui d'un animal ou bien un oeuf qui fut utilisé.

Au moyen-âge, il était courant, pour un seigneur, d'obliger ses serfs à saigner leurs bêtes à cornes dans le mortier de construction du château féodal.

Le sang fut de plus en plus remplaoé par le vin ; mais les sacrifices humains furent toujours pratiqués ça et là. A JALOGNY (Sâone et Loire) on a retrouvé un homme enterré dans un mur avec un compas fiché dans la tête. Un autre squelette fut également trouvé dans une villa gallo-romaine à CORTEVAIX.

Un autre cas est typique de ces croyances : à LACROST (Sâone et Loire) où un boeuf fut trouvé dans les fondations d'une tour bâtie au XVIII ème siècle, un fait divers émut fortement la population en plein dix-neuvième siècle.

En effet, en 1866, un maître maçon, François DOMBOIS fut chargé de l'édification d'un mur d'enceinte du nouveau cimetière et se refusa à faire le saorifice expiatoire.

Son décès inopiné à 48 ans, en pleine force de l'âge, suivant aussitôt la fin des travaux, marqua profondément la population, et fit qu'il fut le premier enterré dans ce nouveau cimetière.

Ses compagnons tailleurs de pierre lui élevèrent un monument dont nous avons relevé pour vous l'épitaphe :

ICI REPOSE FRANCOIS DOMBOIS EPOUX DE JEANNE GUERIN, NE A LACROST LE 18 AVRIL 1819, DECEDE A LACROST LE 24 JANVIER 1867. IL FUT BON EPOUX, BON PERE, ET LES REGRETS DE SA FAMILLE DESOLEE L'ONT SUIVI DANS LA TOMBE. PUISSE-T-IL GOUTER L'ETERNEL REPOS DANS CE DERNIER ASILE DONT IL VENAIT A PEINE DE FAIRE CONSTRUIRE L'ENCEINTE ET OU LA MORT L'AMENA LE PREMIER D'ENTRE TOUS.

La pierre tombale est en outre très abondamment garnie de signes de compagnonnage, dont plusieurs fois le célèbre sceau de SALOMON.

Diapositives au fond de documentation :
Ar 175 à Ar 187

P. MELLERET

LES MEDECINS DE L'AU-DELA

La force de guérir utilisée dans la guérison spirituelle est d'émanation divine: Ces pouvoirs de guérison font parti des lois naturelles de l'Univers, et les guérisons miraculeuses du Christ utilisèrent d'ailleurs cette même énergie.

La guérison psychique tient une place importante dans les soins des guérisseurs. La psychologie étant la science de l'âme, quand on soigne un malade en psychothérapie, il est sous une influence mentale. La suggestion et la psychothérapie visent à permettre au principe spirituel de s'exprimer.

Il est aussi certain qu'un patient désirant une amélioration l'obtiendra. Ceci constitue un exemple de l'action du principe spirituel. La personnalité est l'expression du principe spirituel; plus nous évoluons en raison de l'expérience acquise, plus notre personnalité s'exprime extérieurement. Un guérisseur psychique sait que l'âme, le moi réel, joue un rôle de première importance dans le traitement des troubles physiques.

Le psychisme se définit en relation avec le principe spirituel l'âme, et le guérisseur psychique exécute en fait une partie de son travail en agissant sur l'âme ou principe spirituel du patient.

Les esprits viennent sur terre pour y acquérir de l'expérience et doivent habiter des corps matériels. Ils y parviennent en utilisant le corps subtil comme intermédiaire.

Le corps spirituel ou corps subtil est constitué par un fin tissu qui est une substance résistante qui s'adapte au corps physique, se contracte sous la peau et peut se dilater à sa surface autour de lui.

Il possède des pores et on peut le considérer comme une vraie peau, mais il n'a pas d'organes tels que ceux que nous connaissons. Il se compose de cellules électriques maintenues ensemble par une force magnétique et donne de l'énergie au corps physique.

La science actuelle a confirmé récemment l'existence de ce corps subtil en photographiant l'"aura" du corps humain à l'aide d'un champ de courants électriques haute fréquence. En photographiant par ce procédé le corps d'un homme qui a subit l'amputation d'un membre, le corps éthérique continue d'apparaitre complet.

On appelle "aura" le champ magnétique d'énergie dont on peut voir les radiations en ondes coloriées entourant un être vivant. L'aura humaine fut mise en évidence et photographiée par le docteur KILNER en 1913. Elle reflète l'état de santé sans que le traitement agisse sur elle.

A mesure que la santé s'améliore, l'aura devient plus brillante. A l'aide de l'aura, un médium apprend bientôt à distinguer l'inharmonie physique et l'inharmonie spirituelle et l'aura est une partie importante de l'apparence humaine.

Lorsque la mort du corps physique survient, le corps subtil passe dans un monde de vibrations plus légères, plus rapides, il faut donc que des changements se produisent.

Après son arrivée dans le monde spirituel, l'un des premiers problèmes de l'homme est de s'habituer à une nouvelle atmosphère, à un mélange de gaz différents qui entretiennent la vie. Les docteurs de l'Au-delà nous apprennent que le monde de l'esprit est intrinsèquement constitué de la même matière mais sous une forme très raréfiée.

Quand le corps subtil atteint le Monde de l'Au-delà, il est immédiatement influencé par son environnement et devient ensuite un corps complet et parfait possédant des organes.

La vie est éternelle, même dans le Monde de l'Au-delà nous continuons à vivre et à essayer d'accroitre nos connaissances en progressant de sphères en sphères.

D'ailleurs notre court passage terrestre est l'apprentissage qui conditionne notre entrée dans la Vie Eternelle.

En traitant le corps subtil, un effet identique peut se produire dans le corps physique mais tous les traitements psychiques n'apportent pas toujours la guérison. Pour traiter le corps subtil, le chirurgien de l'Au-delà a besoin d'un médium dont l'esprit est retiré provisoirement et c'est lui qui assume entièrement le contrôle de celui-ci. Il faut dire que l'on ne peut pas devenir guérisseur psychique seulement en s'y exerçant, le don doit exister. Un médium naît avec ce don et le développe ensuite.

Quand un chirurgien de l'Au-delà pratique une intervention sur le corps subtil, le corps physique ne ressent aucune souffrance. Des cicatrices apparaissent sur le corps subtil et quelquefois sur le corps physique mais disparaissent très vite.

Les opérations pratiquées dans les hôpitaux causent souvent au malade des soucis et de l'anxiété. Et il se passe beaucoup de temps avant que le patient puisse recouvrer la force et la résistance nécessaires pour reprendre une vie normale.

Avec une opération psychique, pas d'anesthésie avec ses dangereux effets possibles, pas de choc opératoire, très rapide rétablissement et un meilleur résultat.

La méthode des médecins de l'Au-delà consiste en particulier à aller à l'origine du mal au lieu d'insister seulement sur l'endroit malade et à aider le corps subtil et le corps matériel à coïncider parfaitement. Ainsi le corps subtil peut donner la santé au corps matériel.

Un malade qui doit subir une opération psychique peut manquer d'énergie, c'est à dire de pouvoir magnétique, Dans ce cas, le chirurgien de l'Au-delà prélève sur le corps éthérique du Médium l'énergie nécessaire.

Le chirurgien psychique ne peut opérer que par l'intermédiaire de son médium en état de transe.

L'état de transe médiumnique ne convient pas aux esprits faibles et le médium doit être complètement maitre de son propre mental et il doit avoir une confiance totale dans le monde de l'Esprit. Avant le début de la séance de traitement des malades, le guérisseur s'assoit dans un fauteuil et se relaxe, il éprouve alors une grande fatigue et s'endort. Le chirurgien de l'Au-delà (ou Esprit Guide) utilise alors son corps à son gré avec sa propre technique de traitement.

La transe médiumnique ouvre la porte du Monde de l'Esprit et permet aux chirurgiens et médecins de l'Au-delà de prendre contact avec nous sur terre et de continuer leur travail. Les médecins de l'Au-delà entendent réellement leur patient lorsqu'il parle. Bien que l'entité utilise les cordes vocales du médium, le malade entend la voix du médecin avec le timbre personnel qu'elle avait de son vivant sur terre.

Les entités qui agissent comme contrôle doivent aussi être testées très sérieusement pour vérifier leur identité. Quels sont les critères les plus courants pour s'en assurer?

Celui-ci doit s'exprimer de la même manière qu'il avait de son vivant en utilisant les mêmes tournures de phrase. Il doit pouvoir citer des dates, des noms et donner des détails personnels concernant ses expériences terrestres, détails qui peuvent donner lieu à des vérifications. Il doit encore pouvoir discuter de questions intimes avec des parents et des collègues vivant encore sur terre.

De toutes les formes de traitement, seul le traitement en état de transe fournit des preuves de l'influence de l'Esprit. C'est la seule forme qui puisse résister aux tests et servir la cause du traitement psychique.

Le médium en état de transe ne doit pas absorber de nourriture au cours de la journée. Il prend seulement son petit déjeuner le matin et ne s'alimente ensuite que dans la soirée. Mais il peut boire plusieurs fois légèrement au cours de la journée. Lorsque la séance de soins est terminée, le médium est fatigué et doit se détendre et se reposer jusqu'à ce qu'il ait recouvré le plein usage de son propre corps et de son propre esprit.

MICHEL LE MOUEL

DU NOUVEAU EN SAONE-et-LOIRE...

Le monde de l'Insolite vient de s'enrichir d'une nouvelle association. Son nom: ERA PHEPA - Son but: l'étude, la recherche, les applications de tous les phénomènes paranormaux, dans les domaines les plus variés (société, médecine, arts, spectacles, sports, etc..)

Regroupés autour de leur président, l'hypnologue Jacquy NUGUET, actuel détenteur du record mondial d'hypnose collective (NICE, juillet 1976), les membres de cette association se proposent de mettre en commun leurs passions, leurs connaissances, et leurs actions éventuelles pour un "paranormal" au service de l'Homme, sans préjugés, ni contraintes.

Agée seulement d'à peine un mois, cette association vient déjà d'effectuer une première intervention dans le domaine de la lutte anti-tabac. Le 11 Décembre 1976, à la Maison des Jeunes de SANVIGNES (Saône-et-Loire), elle a réuni une quarantaine de fumeurs volontaires pour la désintoxication, que Jacquy NUGUET a tenté de suggestionner sous hypnose toute la nuit, dans le but de leur faire disparaître cette envie désagréable pour d'aucuns.

Malgré quelques petits problèmes matériels survenus au cours de la séance, (froid, mauvaise installation des sujets), il semble que les premiers résultats viennent confirmer le succès de l'opération.

ERA PHEPA - c/ Jacquy NUGUET

5/A. Léon Blum - rue Prudhon

71410 - SANVIGNES-les-MINES -

UN_OVNI à GLOZEL

C'est au cours de notre voyage du 24/09/76, organisé par le Groupe Archéologie que presque par hasard, nous avons appris que GLOZEL avait été survolé, et que Monsieur FRADIN, découvreur du site en avait été le principal témoin.

" Il y a une dizaine d'années (nous dit Monsieur Emile Fradin, propriétaire et conservateur du musée de FERRIERES SUR SICHON 03 250), je vis le phénomène suivant :

Il était environ 14 heures, je sortais de la cuisine, lorsque je vis en face de moi, à une cinquantaine de mètres, entre le musée et la route de VICHY, un objet lumineux ; il planait à hauteur, à ma vue, du toit de mon voisin, Monsieur LACROIX, ce bâtiment n'étant qu'à une dizaine de mètres de moi ".

" L'objet avait l'apparence d'une lame de feu de près de cinq mètres de long et haut, à ma vue toujours, comme une pièce de 200 litres. Il était rouge vif, comme un fer rouge, et aurait éclairé tous les alentours si nous avions été de nuit. Il ne faisait aucun bruit, et ne laissait échapper aucune fumée. Il ne me fit aucune impression physique, et mon chien ne soupçonna même pas sa présence. Il se déplaçait très lentement en direction du nord ; je pus l'observer près de deux minutes ".

" Lorsque j'en fis le récit à ma famille, on ne me prit pas au sérieux. Heureusement, je ne fus pas le seul à observer cet engin. En effet, le fils de mon voisin, Roger, 20 ans, se trouvait à quatre ou cinq mètres de moi. Effrayé, il rentra chez lui à reculons, mais une fois le phénomène terminé, il vint confirmer et authentifier mon récit ".

Lors de nos voyages bis-annuels à GLOZEL, nous cherchons à nous tenir au courant des dernières analyses qui donnent : pour les os, au carbone 14 (ce qui entraina la destruction de plusieurs centaines de grammes de très belles pièces) un âge de 17.500 ans + ou - 1.500 ans, alors que pour les tablettes qui, rappelons-le, portent les mêmes signes d'écriture, les résultats de la radiothermoluminescence les situent entre les années - 700 à + 100 après J.C., ce qui, bien qu'excluant définitivement les accusations de fraudes (qui ont tant fait couler d'encre, et motivé l'émission du 17/10/76 sur FR 3) ne résoud pas la question.

En effet, on peut supposer que des peuplades différentes ayant occupé le site au cours des âges, les ossements fossilisés aient été décorés par la civilisation des tablettes, mais, dans ce cas il est difficile d'admettre que seuls des os anciens aient été utilisés comme matériaux.

L'inverse est encore moins plausible, car les signes sur les os sont trop nombreux pour que les graveurs de tablettes les aient utilisés comme modèles pour leurs "pages d'écriture".

Il reste aussi à savoir pourquoi des verriers installés sur le site au début du XVIIIème siècle, ont placé, dans un de leurs fours avant de l'abandonner, des tablettes vieilles de près de 2.000 ans, et qui, depuis portent des traces de gouttes de verre, ce qui n'a pas peu contribué à troubler les esprits lors des premières fouilles.

Les résultats obtenus par Madame LEMERCIER, qui a tracé des courbes isomagnétiques sur le champ des morts et sur des terrains voisins, font apparaître des anomalies. Ceci implique l'ouverture (au printemps peut-être) de nouvelles fouilles ou sondages aux emplacements détectés magnétométriquement.

En tout cas, on peut espérer cette fois que les nouvelles fouilles se passeront dans le calme et la sérénité. Etant donné le nombre de chercheurs français et étrangers intéressés, il est probable que des découvertes importantes seront faites dans toute la région. On nous a déjà parlé de grottes murées par la gendarmerie...

Nous continuerons à vous tenir au courant,

Le Groupe Archéologie,

Voir également Nos N° 1 et 2 à propos de GLOZEL
Diapositives au fond de documentation N° Ar 168 à Ar 174

-=-=-=-=-=-O-=-=-=-=-

RENCONTRE AVEC LA TOPONYMIE

Pour nous autres, amateurs d'insolite , curieux par nature, il est impossible de fouiller dans les archives ou d'étudier la carte d'état-major avant de partir enquêter sur le terrain, sans être amené à se poser des questions à propos de certains noms de communes, ruisseaux ou lieux-dits.

Que l'érudit quitte ici sa lecture en souriant, nous ne voulons pas le pousser à l'infarctus.

Nous ne voulons, et surtout ne pouvons pas, en quelques lignes, donner un aperçu de cette science, car s'en est une, et fort complexe, qui a pour objet l'étude historique et linguistique des noms de lieux.

Pour la pratiquer il nous faudrait des connaissances géographiques et linguistiques que nous n'avons pas.

La toponymie est en relation avec les migrations des peuples, les conquêtes et les colonisations. Elle retrace les étapes de la civilisations, le défrichement et la mise en valeur des sols. La toponymie permet de reconstituer les aires d'occupations du sol propres à une race déterminée, rien que par l'analyse de la répartition des noms de lieux dérivés de sa langue. Elle permet de préciser les limites de la zône d'influence d'un conquérant par l'étude des altérations des toponymes, quand sur un radical ancien vient se greffer un suffixe nouveau.

Il ne sera donc pas ici question de sciences, mais uniquement de compilation. Nous nous sommes bornés à noter au passage les renseignements qui nous sont tombés sous les yeux.

Il a fallu cependant très longtemps et beaucoup de patience pour le maigre résultat qui suit. C'est pourquoi, au lieu de le laisser retomber dans l'oubli, nous avons pensé vous le proposer, car nous aurions aimé jadis trouver une telle liste.

Elle est forcément très incomplète, et laisse posées beaucoup de questions. Elle ne contient que ce que nous avons pu glaner ici et là en italique entre des parenthèses ou dans des renvois en bas de pages.

Nous avons au passage ajouté un certain nombre de mots de vieux français qui ne sont pas des toponymes proprement dit, mais peuvent être rencontrés dans un texte à propos d'un lieu, d'un cours d'eau, d'un accident de terrain, ect...

Mis à part l'omniprésent M. Gabriel JEANTON, nous n'avions pas noté, à l'époque, les auteurs sans lesquels ce travail n'aurait pas été possible ; bien qu'anonymes, nous tenons à les remercier.

Le "Dictionnaire de l'ancien Français", jusqu'au milieu du XIVè siècle "LAROUSSE" nous a permis de préciser certaines définitions.

Le groupe archéologie.

T O P O N Y M I E

Aballo	Pomme (gaulois)
-acu-	Suffixe développé sous l'empire romain (acum-acus)
Aille	Aigle
Aive	Eau
-antia -entia	Suffixe Italo Celtique
-anc-	Suffixe pré-gaulois adopté par ces derniers.
-anum	Suffixe latin (précédé du nom du propriétaire du domaine, atteste la mise en valeur des sols, peut-être remplacé par les suffixes gaulois latinisés -acum et -anicum). Même construction avec les suffixes -hein, -dorf, -ville ou -court. Ces domaines sont les embryons de villages ou de petites villes qui leur succèderont.
-ar-	Radical de nombreux noms de rivières.
-ara- -arus	Suffixes terminant de nombreux noms de cours d'eau.
Archant	Champ de bataille - Cimetière
Aires - Hayres	(Microtoponyme provenant : soit du latin arcus et désignant les vestiges ou la présence d'un ancien pont, soit de jardin potater ou de plate bande de jardin).
Arsille Ardille	- Argile
Arve	champ
Arura	Aigle femelle (gaulois)
Arvolt	Arcade - Voûte - Caveau
-asc-	Suffixe gaulois ou pré-gaulois, adopté par ces derniers -ascum, -ascus.
-avus	Suffixe celtique
Aze - Aise	Hache
Barme - Balme	Caverne
Basilica	Chapelle rurale
Beal	Canal, lit de fleuve
Bec	Ruisseau
Bel	Brillant
Belouzes (les) Balouze-Beluze	Terres légères et sablonneuses.
Bodne	Borne
Bol - Bole	Bouleau
Bolge	Caverne - Echoppe
Bore	Place fortifiée
Borna	Cours d'eau (origine indo-européenne)
Bosue -Bove	Grotte
Boue-Bosve-Boe	Grotte - Antre
Bovel	Cave - Caverne
Braiche	Jachère - Terre en friche
Breuil	Bois marécageux
Broil	Bois - Taillis
Bruec	Ruisseau - Bourbier
Brueille	Forêt
Budh	Cabane
Cabordate	Cabane - Hutte
Caie	Banc de sable - Digue
Cala	Abri - Habitation (vient de cara)
Camp	Pays plat
Carrus	Char

Cassano - Garic	Chêne
Celia	Hermitage
Cengle	Enceinte - Clôture
Chaise	Maison
Chaisne-Caisne	Chêne
Chalcie	Chaussée maçonnée à la chaux - Digue
Chave	Cave - Creux
Champ de la Fa	Lieu où se trouvait une pierre levée
Castel	Château
Combre	Tertre - faîte
Condemine (Condamine (Condoma (Condamina (	Terre productive - Champ labouré ou, parfois, propriété indivise.
Cinto	Gaulois - Premier en avant (au figuré promontoire).
Cra-Cras-Craa (	Terrain rocailleux.
Craie-Crais- (Craix-Crays (	Endroit pierreux sablonneux - colline dénudée, rocheuse.
Crot-Crote	Grotte
Croth	Grotte (celtique)
Cura	Tas de foin
Cure-Corre	Char
Dale	Vallée
Dame-	Sainte (précéde le nom de cette dernière)
Dome-	Saint (précède le nom de ce dernier)
Doire - Dore	Fossé
Donjon-Dangon (Danjon (	Tour du Seigneur
Derwydd	Druide (celtique)
Dor - Dur	Eau courante
Douée - Douix	Voir Dwy (également génie des eaux en Bourgogne)
Dourel	Vivier
Drague	Sorcière
Drew	Chêne (celtique)
Dubra - Dubro	Eau
Duit - Doit	Conduit - Canal
Dunum	Hauteur
Dwy	Source principale du cours d'eau ou fontaine abondante.
Encloistre	Monastère
Empaleure	Palissage
Ergne - ierne	Buisson épineux
Eschenal	Rigole - gouttière - canal
Essart	Lieu défriché
Estroble (Estoble (	Chaume
Esve - Eve	Eau.
Faille	Torche - Flambeau
Faloise-Falise	Lieu sablonneux, sable, falaise
Figulina	Fabrique de poteries
Flodh	Golf
-fort	Château fort, précédé du nom de lieu (roche-mont-, etc...).
Foare	Paille - Fourrage
Folatières	Grottes ou lieux où se trouvaient des pierres-fiches
Font - Fons	Fonds de terre
Font	Fontaine
Fontenelle	Petite source

NOTRE CARNET D'ADRESSES (Suite 3)

EDITEURS ET LIBRAIRES

A.DUMAS Editeur, 14 Bld Montmartre 75 009 - PARIS

LIBRAIRIE DES ARCHERS, 13, Rue Gasparin, LYON II

ATTINGER, 4, Rue Goff 75 000 PARIS

DEBRESSE, 17, Rue Dugay Trouin - 75 000 - PARIS VI

DERAIN, 128, Rue de Vauban - 69 - LYON VI

DIDIER, 4, Rue de la Sorbonne - 75 000 - PARIS

DOIN, 8, Place de l'Odéon, 75 000 - PARIS

DURVILLE, 36, Avenue Mozart, PARIS

ED. DES CHAMPS ELYSEES, 72, Av. des Champs Elysées - PARIS

EDITIONS MONDIALES, 2, Rue des Italiens - PARIS

EDITIONS DU SEUIL, 27, Rue Jacob - PARIS

HORAY, 22 bis, Passage Dauphine - PARIS VI

JEP, 70, Rue de l'Acqueduc - PARIS X

LAFFONT, 30, Rue de l'Université - PARIS

MALOINE, 27, Rue de l'Ecole de Médecine - PARIS

Jean MEYER, 8, Rue Copernic - PARIS VI

OLIVEN, 21, Rue Royale - PARIS VIII

PAYOT, 106, Boulevard Saint-Germain - PARIS

PLON, 8, Rue Garancières - PARIS VI

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, R.S.F., 27, Rue St-Ferdinand - PARIS XVII

LA TABLE RONDE, 40, Rue du Bac - PARIS

LE TERRAIN VAGUE, 23, Rue du Cherche-Midi - PARIS VI

VIGOT, 23, Rue de l'Ecole de Médecine - PARIS.

LIBRAIRIE LA SALAMANDRE, 7, Place Charles Duein - 75 018 PARIS

ED. Robert DUMAS, 4, Rue des Abbesses, PARIS XVIII

LIBRAIRIE SATAN & Cie, Les Loges de l'Odéon, 10, Rue Casimir DELAVIGNE, 75 006 - PARIS

IMAGINE, 81, Rue Colbert, 92 700 - COLOMBES

Librairie LA GUILDE, 18, Rue Turbigo - 75 002 - PARIS.

LES AMIS DE L'HOMME, 240, Av. E. Counord - 33 300 - BORDEAUX

ASTRO-CLUB (Astrologie, boules de cristal, etc...)
671 FRANKENTHAL - B.P. 534
République Fédérale Allemande - DEUTSCHLAND

LIBRAIRIE DE L'IRRATIONNEL, 7, Chaussée de la Madeleine,
44 000 - NANTES

S P I R I T U A L I T E

COMMUNAUTE DE L'ARCHE, LA BORIE NOBLE
Le Bousquet d'ORB par CEILHE
34 - HERAULT

ASSOCIATION FRANCAISE DES AMIS DE L'ORIENT
19, Avenue d'Iéna
75 - PARIS XVI

LA TRADITION BOUDDHISTE - Monsieur Paul ARNOLD
40, Rue du Ranelagh
75 016 - PARIS

LA MEDITATION TRANSCENDANTALE
13, Rue de la Tour des Dames - 75 009 - PARIS
ou 12, Rue Polycarpe - 69 LYON II

BONNE VOLONTE MONDIALE
1, Rue de Varembe - 3ème 1211 GENEVE 20 SUISSE

C.E.R.E.P. Cercle d'Etudes et de recherches en Parapsychologie
6, Rue du Puits de SAUMON
47 000 - AGEN

CENTRE BOUDDHISTE MANAYANA THIBETAIN
27 930 - LES VENTES - EVREUX

LAMA PENOHE RIMPOCHE
8, Avenue Garennière
94 260 - FRESNES

CONNAISSANCE DU BOUDDHISME
B.P. 305/75 221 CEDEX PARIS 5ème

ROSE-CROIX D'OR
231, Avenue Jean Jaurès
92 - CLAMART

FRATERNITE MONDIALE D'ENSEIGNEMENT DES MAITRES COSMIQUES
ARCANGUES 64 200 BIARRITZ

SWAMI OM'KARANANDA (DIVINE LIGHT)
65 ANTON GRAFFSTRASSE
8 400 WINTERTHUR (Suisse)

1 2 3 4 5 6 7 8 9

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20

SOLUTION GRILLE N°1

I
R O M
G R A A L * O
I O N * U R * A P I S
I S I S * S * S
L I N * O C R E
M * T E M * A * * Y
C U M E S R U N E S
D

I
N°2
S
O
G R I L L E
I
T
E

DEFINITIONS

1) INCARNE PAR SATAN. 2) GRACE A CET AUTEUR, L'EXISTENCE DE 4 NOUS EST CONNUE. 3) CELLES DU STYX SONT CORROSIVES - LE PREMIER DES DIEUX, D'APRES HOMERE. 4) CONTINENT PERDU. 5) SCIENCE OCCULTE. 6) VASE FU-NERAIRE - QUADRUPEDE. 7) PARJURE EN VIEUX FRANCAIS (INUTILISABLE). 8) EPOQUE DU SECOND AGE DU FER. 9) PERIODE. 10) FILS DE ZEUS ET D'EGINE. 11) DIEU DES TROUPEAUX. 12) PETIT DEMON ESPIEGLE. 13) LIMITE SUPERIEURE (ABREVIATION). 14) INCROYANT (PHONETIQUEMENT) - AFFIRMA-TION ETRANGERE. 15) SITE ARCHEOLOGIQUE DONT L'AUTHENTICITE FUT TRES CONTESTEE - ETRE IMAGINAIRE DE FORME FEMININE. 16) ARRIVE. 17) CE QUE LA TOUR DE BABEL AURAIT DU ETRE. 18) CANONISEE. 19) TERTRE ARTIFICIEL DE L'AMERIQUE PRECOLOMBIENNE. 20) FRA-TRICIDE.

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

La première personne à nous faire parvenir la réponse exacte recevra notre petite soucoupe volante fétiche en matière plastique

BULLETIN DE LIAISON DES AMATEURS D'INSOLITE

